

4/ Au cœur de l'Évangile (n.46-53)

« Je serai l'amour : voilà le choix radical de Thérèse, sa synthèse définitive, son identité spirituelle la plus personnelle. » (n.41)

Si l'apport spécifique de S. Thomas d'Aquin est analytique, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face est le *Docteur de la synthèse* : « Son génie est de nous conduire au centre, à l'essentiel, au plus indispensable » (n.49)

Cette exhortation sur Ste Thérèse se veut ainsi une invitation à retrouver le sens missionnaire de l'Église, à revenir à l'essentiel : la charité est la réponse à l'amour inconditionnel de la Trinité. « À la fin, seul l'amour compte » (n.48).

EXTRAIT : THÉRÈSE, UNE SAINTE POUR NOTRE TEMPS

« En un temps qui nous invite à nous enfermer dans nos intérêts particuliers, Thérèse nous montre qu'il est beau de faire de la vie un don.

À un moment où les besoins les plus superficiels prévalent, elle est témoin du radicalisme évangélique.

En un temps d'individualisme, elle nous fait découvrir la valeur de l'amour qui devient intercession.

À un moment où l'être humain est obsédé par la grandeur et par de nouvelles formes de pouvoir, elle montre le chemin de la petitesse

En un temps où de nombreux êtres humains sont rejetés, elle nous enseigne la beauté d'être attentif, de prendre soin de l'autre.

À un moment de complexité, elle peut nous aider à redécouvrir la simplicité, la primauté absolue de l'amour, la confiance et l'abandon, en dépassant une logique légaliste et moralisante qui remplit la vie chrétienne d'observances et de préceptes et fige la joie de l'Évangile.

En un temps de replis et d'enfermements, Thérèse nous invite à une sortie missionnaire, conquis par l'attrait de Jésus Christ et de l'Évangile. » (n.52)



Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus et la confiance

15 octobre 2023

Le pape François vient de publier (en français) sa 7^e exhortation apostolique, la première consacrée à une sainte. Intitulée *C'est la confiance*, elle porte sur la confiance en l'amour miséricordieux de Dieu, à l'école de Thérèse de Lisieux.

Cheminer avec Thérèse : petite voie, grande sainte

Dans ce texte d'une grande tendresse, le pape François retrace le chemin spirituel de Ste Thérèse. Il en dégage tout le génie spirituel et théologique, et nous rappelle combien sa petite voie de la confiance et de l'amour est tout à la fois universelle, accessible à tous et particulièrement actuelle. C'est ce cheminement spirituel que nous allons retracer brièvement en trois temps.

1/ Une rencontre amoureuse avec le Christ

L'intimité confiante avec le Christ conduit à l'amour. Qui vit cet amour inconditionnel du Christ attire librement les âmes à Dieu. Se savoir aimé inconditionnellement nous pousse à aimer nos frères. Cette confiance en l'amour de Dieu nous détourne donc de nos égoïsmes.

2/ Une dynamique de la grâce : don, abandon, combat et espérance

La grâce de Dieu est première, sublime, absolue : nous n'avons aucun mérite. S'abandonner en confiance à cette grâce permet de vaincre toutes ses peurs. La confiance est donc une espérance envers et contre tout : Jésus triomphe.

3/ Une vocation personnelle et ecclésiale

Jésus-Christ s'est livré pour chacun de nous personnellement. À nous de l'aimer par-dessus tout en retour, chacun à sa place. Cet amour s'incarne dans le quotidien le plus humble, le plus simple. Cet amour nous permet de discerner notre place dans le monde et l'Église. La confiance et l'amour sont les deux colonnes de notre vocation profonde. Cette vocation se vit ici-bas et dans l'éternité.

UNE EXHORTATION APOSTOLIQUE EN QUATRE PARTIES

1/ Jésus pour les autres (n.7-13)

« Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face » – Son nom religieux l'indique, Jésus est au centre de sa vocation : l'Enfant rappelle l'Incarnation ; la Sainte-Face évoque la rédemption, le visage de Jésus offert sur la croix. Toute la vie du Christ est embrassée.

« *Le Nom de Jésus est continuellement “respiré” par Thérèse comme un acte d'amour jusqu'à son dernier souffle.* » (n.8)

Une âme missionnaire

Entrée au Carmel « *pour sauver les âmes* », elle associe sa consécration à Dieu à l'amour des frères. Elle conçoit l'évangélisation par attraction et non par pression ou obligation : Jésus attire et ne contraint jamais.

« *Lorsqu'une âme s'est laissée captiver par l'odeur enivrante de vos parfums, elle ne saurait courir seule, toutes les âmes qu'elle aime sont entraînées à sa suite.* » (Ste Thérèse, n.10)

La grâce nous évite de trop nous regarder

Une âme captivée par le Christ et traversée par l'Esprit Saint ne se regarde pas ; elle est toute au Christ, donc toute à la mission, aux âmes.

« *Une âme embrasée d'amour ne peut rester inactive.* » (Ste Thérèse)

2/ La petite voie de la confiance et de l'amour (n.14-29)

La *voie de l'enfance spirituelle* est une voie universelle, que Dieu révèle aux petits et aux pauvres : c'est la voie de la confiance et de l'amour.

La grâce de Dieu, au-delà de tout mérite

Cette voie de la confiance laisse toute sa place à la grâce divine, qui est première et pour tous, et non d'abord aux mérites humains, toujours seconds.

L'Eucharistie, par exemple, n'est pas d'abord un désir de l'homme, mais « *le désir du Jésus de s'unir à nous et demeurer dans nos cœurs* » (n.22).

L'abandon au quotidien : un feu au milieu de la nuit

« *La pleine confiance, qui devient abandon dans l'Amour, nous libère des calculs obsessionnels, de l'inquiétude constante pour l'avenir, des peurs qui enlèvent la paix.* » (n.23)

Cet abandon porte Ste Thérèse dans sa grande épreuve contre la foi : peur du rejet de Dieu, de l'enfer, tentation de l'athéisme... Elle a une confiance illimitée en la miséricorde infinie de Dieu.

Une très ferme espérance envers et contre tout

Avec le criminel Henri Pranzini, pour qui elle a intensément prié et qui embrasse subitement le crucifix au moment de son exécution, elle fait l'expérience que la grâce est plus forte que le péché. Jésus a définitivement vaincu les forces du mal par sa passion, sa mort et sa résurrection.

3/ « Je serai l'amour » (n.30-45)

« *Thérèse a la vive certitude que Jésus l'a aimée et l'a connue personnellement dans sa Passion.* » (n.33)

L'amour inconditionnel de Jésus est personnel : chacun à ses yeux est unique. À nous d'y répondre : « *Thérèse veut [...] rendre amour pour amour* » (n.31)

Le plus grand amour dans la plus grande simplicité

Ste Thérèse s'offre totalement à l'amour miséricordieux de Dieu, vivant la charité dans la petitesse et la simplicité à l'exemple de la Vierge Marie, la première à vivre la petite voie. Elle décide d'investir le quotidien, y compris les tâches les plus ingrates, avec la charité la plus intense.

Au cœur de l'Église, sur la Terre comme au Ciel

À la lecture de S. Paul, Thérèse veut être le cœur brûlant d'amour de l'Église. Si l'institution ecclésiale peut être source d'obscurité et de scandales, en revenir à ce cœur brûlant d'amour est d'une grande lumière aujourd'hui.

C'est sa vocation d'être l'amour qui la conduit à désirer le Ciel, alors que la perspective du Ciel la rebutait jusque-là : elle pourra être pleinement l'amour dans la compagnie éternelle de Dieu et travailler ainsi pleinement pour l'Église et les âmes – « *comme une pluie de roses* ».